



PRINCIPAUX INDICATEURS 2019

Population : 32,2 M d'habitants
PIB : 185,25 Mds €
Taux de croissance : 2,3%
Taux d'inflation : 1,3%
Exportations françaises vers le Pérou : 250 M €
Importations françaises depuis le Pérou : 416 M €
Position de la France (exportations péruviennes) : 23ème
Stock IDE : 22,2 Mds €
Stocks IDE provenant de la France : 207 M €

APERÇU DU SECTEUR DE LA SANTE

- Le secteur de la santé représente environ 4% du PIB (contre 7,5% en moyenne en Amérique Latine)
- Répartition de ce pourcentage au Pérou : **Public 2,8%**, Privé 1,2%
- **76,5% de la population dispose d'une couverture santé**
- Déficit d'infrastructures médicales (2016) : 17,8 Mds USD
- **15 lits d'hôpitaux pour 10 000 habitants** au niveau national, contre 27 recommandés par l'OMS.
- **Budget de l'Etat consacré à la santé en 2018 : 16 MDS PEN**
- **Budget de l'Etat consacré à la santé pour 2019 : 18 MDS PEN = 10,8 % du budget total de l'Etat.**
- **Les trois maladies causant le plus de décès au Pérou en 2015 :** Infections respiratoires aiguës (18 900 décès), maladies cérébro-vasculaires (9 499 décès), diabète mellitus ou diabète de type 1 (6 835 décès)



LES CARACTERISTIQUES DU MARCHÉ

Taille et situation du secteur

Malgré une amélioration progressive, les infrastructures de santé manquent au Pérou, suite à de trop nombreuses années de sous-investissement, se situant en inadéquation par rapport à la croissance démographique. En 2016, le gouvernement récemment élu avait alors estimé le manque d'infrastructures médicales à 17,8 Mds USD.

Une étude d'Oxford Business Group estime qu'il y avait en 2016 15 lits pour 10 000 habitants dans le pays, alors que l'OMS en recommande 27 pour 10 000. Mais il manque aussi du personnel médical : il y a environ 1,9 médecin pour 1000 habitants, contre 4,4 pour 1000 environ en France. Selon le MINSa (Ministère de la santé) en 2016 le Pérou comptait 42 650 infirmiers, 55 000 médecins et 5700 dentistes, soit 103 350 professionnels de santé. 56% des professionnels de santé travailleraient dans la région de Lima, qui regroupe 1/3 de la population du pays. Il y a donc un fort déséquilibre entre capitale et provinces, dû à la centralisation assez forte au Pérou.

Il existerait aussi une fuite des cerveaux au niveau des médecins estimée à environ 1000 départs par an, partant chercher de meilleures conditions de travail et de meilleurs salaires dans d'autres pays.

Prévisions du secteur pour 2019

Le budget de l'Etat consacré à la santé va augmenter de 2 MDS de soles en 2019 par rapport à l'année précédente. Ce budget permettra la livraison complète et en temps voulu de vaccins et de suppléments de fer, entre autres.

Le projet principal initié par le Ministère de la santé pour 2019 est le « Programa Articulado Nacional » dont le but est de réduire la malnutrition infantile chronique ainsi que le risque d'anémie. Le programme « Salud Maternal y Neonatal » est un autre projet qui sera renforcé par le budget. Il vise à réduire la mortalité maternelle en améliorant les soins prénatals, les accouchements, les soins néonataux et les actions préventives contre les grossesses non désirées chez les adolescentes.

Médicaments

Les importations de produits pharmaceutiques (code 30) ont représenté en 2017 un total de 777 055 000 USD.

Les pays de provenance des produits pharmaceutiques importés en 2017 étaient, dans l'ordre : Etats-Unis, Allemagne, France, Colombie, Inde, Argentine, Chine, Mexique, Brésil, etc. La France détient 7,2 % des parts de marché des importations péruviennes.

Les exportations péruviennes de produits pharmaceutiques se sont élevées à 51 195 000 USD, à destination, dans l'ordre, de l'Equateur, la Bolivie, le Chili, la Colombie, le Panama, l'Argentine, le Costa Rica, etc. Le Pérou a exporté pour 223 000 USD de produits pharmaceutiques vers la France, qui se trouve ainsi à la 21^e place des pays importateurs de produits pharmaceutiques péruviens.

Les pharmacies

Le marché des pharmacies est composé de pharmacies-parfumeries faisant partie de chaînes nationales (2360 boutiques, soit 20% du total), et de petites boutiques indépendantes (9040 boutiques, soit 80% du total). Les ventes de médicaments par les pharmacies et boutiques de santé au Pérou ont représenté 1,5 Mds USD en 2017, et ont connu une croissance de 1,3% en 2018. 70 entreprises occupent 96% du marché pharmaceutique. 80% de ces entreprises sont étrangères contre 20% d'entreprises locales

Les deux plus grandes chaînes de pharmacies sont Inkafarma et Mifarma, appartenant depuis janvier 2018 au même groupe Inretail, qui a racheté son concurrent Quicorp (Chaines Mi Farma, BTL, Arcangel, Fasa et PuntoFarmas) pour 583 M USD. Mises à part les 160 pharmacies du réseau «Boticas y salud », Inretail contrôle désormais toutes les chaînes de pharmacies du pays, avec 2200 boutiques (19% du total national), et capte 45% des revenus du marché. Les 9040 pharmacies indépendantes et les 160 Boticas Y Salud captent les 55% de revenus restants.

En 2018, l'industrie pharmaceutique a contribué à hauteur de 241,4 millions d'euros dans le PIB du pays (= 1,4% du PIB), et a employé 23 000 travailleurs de manière directe, et 140 000 de manière indirecte.

Les prévisions du marché des médicaments génériques pour 2019 s'élèvent à 180 millions de soles, ce qui représenterait une augmentation de 5% par rapport à 2018. L'entreprise Genfar, du groupe Sanofi, espère atteindre les 25% de part de marché des médicaments génériques au Pérou. Elle en détient aujourd'hui 23%.

Une réglementation encourageant l'utilisation de médicaments génériques est en cours de discussion, et pourrait favoriser encore davantage la croissance du secteur

Indicateurs généraux sur la santé au Pérou

Le diabète toucherait 8% de la population, avec une plus forte prévalence dans les grandes villes situées sur la côte (dites plus modernes), où les gens consomment plus de nourriture transformée. Avec la croissance démographique, le développement économique du pays et l'ouverture internationale, on peut supposer que le taux de diabète va continuer à augmenter (à Lima le taux de personnes diabétiques a doublé depuis 2006). D'après le ministère de la santé, seuls 73% des péruviens atteints de diabète reçoivent un traitement.

	2008	2016
Esperance de vie Femmes	75 ans	78 ans
Esperance de vie Hommes	70 ans	75 ans

Source : OMS

	2011	2016
Malnutrition enfants – 5 ans	37,3 %	14,4 %
Mortalité infantile	55 ‰	17 ‰

Source : OMS

Indicateur	Pourcentage de la population touché en 2016
Surpoids chez les – de 18 ans	20 %
Surpoids dans la population totale	35%
Taux d'obésité	14,8%
Diabète	8%
Problèmes reinaux chroniques	10%

Sources: Oxford Business Group « The Report: Peru 2017», ENDES-INEI

Couverture santé dans le pays

Selon l'INEI, en septembre 2017, 23,5% des péruviens ne disposaient toujours d'aucune forme de couverture santé. Ce pourcentage était de 25% au même mois en 2016, ce qui prouve une amélioration dans la prise de conscience de la population.

Organisme de couverture santé	Nombre de bénéficiaires	Part de la population	Nature
Sistema Integral de Salud	16 M	49%	Public
Essalud	11 M	34%	Public
Régimes propres Armée et Police	526 000	1,6%	Public
Pacifico Seguros	800 000	2,5%	Privé
Rimac	760 000	2,3%	Privé
MAPFRE	350 000	1,1%	Privé
Sanitas Perú	270 000	0,8%	Privé

Sources: Oxford Business Group, « The Report: Peru 2017 », Susalud, EsSalud, Ministerio de la defensa, Ministerio del interior

En termes de répartition géographique, il y a plus de personnes couvertes en zones rurales (83,9%) qu'en zones urbaines (74,3%), mais la grande majorité des couvertures en zones rurales sont de type SIS. Respectivement, seules 5,6% et 0,6% des assurances santé dans ces zones sont de type EsSalud (Sécurité sociale des travailleurs) et privées. Cela s'explique en partie par le plus fort taux d'emploi informel qui ne permet donc pas de bénéficier de la couverture publique des travailleurs, et par le plus faible niveau de revenu qui ne permet pas de financer les assurances privées.

La principale raison pour laquelle les assurances de santé publiques au Pérou ne couvrent pas toute la population est la gratuité seulement partielle du SIS pour les classes économiques autres que « Pauvres » et « Très pauvres » (D et E sur le schéma des classes socioéconomiques du Pérou), qui engendre un coût jugé trop élevé par rapport au service offert. Ces personnes (catégorie C en majorité) préféreront contracter un crédit ou puiser dans leurs réserves en cas de maladie.

Principaux acteurs:

Hôpitaux/Cliniques:

- SIS, EsSalud (Publics), Clínica Interamericana, Clínica Angloamericana, Clínica Ricardo Palma, Clínica Javier Prado, Clínica de la Piel, Clínica San Pablo, Hospital Cayetano Heredia... (Privés)

Pharmacies:

- Chaînes de pharmacies du MINSa et de EsSalud, Boticas y Salud.
- Intercorp, suite au rachat de Quicorp en janvier 2018, possède la chaîne Mifarma en plus d'Inkafarma qui lui appartenait déjà. Intercorp possède donc 19% des pharmacies du Pérou, et plus de 90% des pharmacies appartenant à des chaînes nationales.

Associations de professionnels de la santé et de laboratoires :

- ADIFAN, ALAFARPE, ALAFAL

➤ Opportunités spécifiques pour l'offre française

Le Pérou doit continuer à investir massivement pour développer et moderniser ses infrastructures et équipements de santé, en particulier en province, et ainsi réduire le déficit de soins. Ces dernières années, le marché pharmaceutique a connu de profondes mutations et un développement rapide. L'amélioration constante du niveau de vie des péruviens, qui se traduit par un investissement toujours plus important en termes de prévention, n'a fait qu'amplifier ce phénomène. Cela a engendré un dynamisme intéressant ces dernières années autour du marché de la santé avec une augmentation du nombre de centres médicaux, de pharmacies et de laboratoires pharmaceutiques.

➤ Opportunités :

Matériel et équipements médicaux pour les nouveaux hôpitaux.

Les institutions de santé manquent d'ambulances opérationnelles. 21% des centres hospitaliers n'ont pas leurs propres ambulances, ou les leurs sont hors service. Ce chiffre monte à 36% pour Lima. 13,5% des ambulances en circulation manquent d'équipement médical à bord pour être aux normes du ministère de la santé.

Accompagner les laboratoires locaux qui consacrent de plus en plus d'importance à la recherche et au développement des produits dérivés, issus de plantes médicinales; le territoire péruvien renferme 20% de la capacité mondiale, mais n'en exploite que 0,04 %.

➤ **Menaces :**

Au Pérou, environ 10% des ventes de médicaments sont illégales, un marché estimé à environ 180 M USD. C'est pourquoi l'association des industries pharmaceutiques nationales (ADIFAN), a attiré l'attention de la DIGEMID sur la nécessité d'exercer un contrôle de la qualité.

➤ **Relais locaux de l'offre française**

Le Groupe Sanofi a acquis 100% des actions de Genfar S.A, le leader en médicaments génériques en Colombie. Sanofi prend la 8^{ème} place du marché au Pérou et le 3^{ème} dans le segment des génériques. Les ventes de Sanofi au Pérou représentent 4% de ses ventes dans la région. Si Sanofi se veut leader du marché péruvien à long terme au travers des changements structurels, il relativise ses choix avec les caractéristiques des marchés des autres pays de la région tels que le Chili ou l'Equateur.

➤ **Réseaux de commercialisation et implantation locale**

Il est indispensable de disposer d'un réseau local, au minimum un distributeur capable de réaliser l'enregistrement, l'importation, la promotion et la distribution du produit. D'autant plus que les cliniques et les cabinets se fournissent en matériel et équipements de manière indépendante. Ils peuvent importer par eux-mêmes, passer par des importateurs, ou faire appel à des distributeurs et à des agents locaux.

➤ **Mode de financement et/ou moyens de paiement**

Public/privé

EVENEMENTS

Tecnosalud : Du 04 au 06 septembre 2019 à Lima

Pour plus d'informations :

CCIPF

Av. Camino Real 479, San Isidro - Lima 27, Pérou

Tél : +51 1 421 4050

@: comercial@ccipf.com – Site : www.ccipf.com